

Comment servir

*LES PROFESSIONS LIBÉRALES*

Servir ! Ce verbe sonne étrangement à nos oreilles démocratiques. On le dirait suranné. A-t-il sa place dans le vocabulaire où se détachent en lettres rouges, depuis plus d'un siècle, les mots liberté, fraternité, égalité ? Où trouver des serviteurs dans une société composée de frères, d'hommes libres et égaux ? Développement inattendu des choses. La proclamation des droits a multiplié les devoirs. Le citoyen moderne n'entend parler que de ses obligations. Cela est bien, cela devait être. Faire participer la foule à la direction de la chose publique, la lier à l'intérêt général c'est exiger de chacun d'entre nous des services. C'est leur ensemble qui fait avancer la société vers le progrès. Et pour celui-ci il importe que chaque citoyen aperçoive clairement les liens qui l'unissent aux autres, qu'il soit plus instruit de ses devoirs que de ses droits. L'égoïsme l'empêche d'aller trop loin dans l'abandon de ses droits, mais il lui fait vite oublier ce que lui imposent son titre d'homme, sa dignité de chrétien, le patriotisme.

L'égalité moderne des droits laisse subsister la hiérarchie des devoirs. Ils s'accroissent pour celui que placent au-dessus des autres la naissance, l'instruction, la possession d'un haut rang social. Paul Deschanel voit surtout à la présidence de la France un poste de service, et c'est à ce titre seulement qu'il remercie sénateurs et députés qui l'ont élu.

Dans cette série d'études où l'on fixe nos devoirs actuels envers la cause française, il convient donc de s'ar-